

Je voudrais tout d'abord énumérer les dix raisons pour lesquelles cet accord a une grande importance pour le Canada.

Tout d'abord, le système de programmes sociaux et d'institutions nationales du Canada - dont nous sommes tous très fiers - là n'est pas la question - est très coûteux et ne peut être maintenu sans une économie forte et en expansion. Une économie prospère est essentielle pour que le genre de société et l'ensemble des institutions que nous avons créées dans ce pays soient viables. Or pour demeurer prospères, il nous faut tout simplement commercer.

La réalité veut que, parmi le sept pays industrialisés qui se réuniront en juin prochain à Toronto pour le Sommet économique international, un seul dépend du commerce plus que le Canada. En effet, seule l'Allemagne de l'Ouest dépend davantage du commerce que le Canada pour assurer sa prospérité économique. En d'autres termes, les États-Unis dépendent moins du commerce que le Canada, le Japon dépend moins du commerce que le Canada et il en va ainsi de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Nous sommes une des seules nations à dépendre du commerce pour sa croissance. Si nous voulons conserver les caractéristiques propres à ce pays - nos programmes sociaux, nos programmes culturels, notre force et notre réputation de nation qui offre des débouchés - nous devons croître. Et pour croître, nous devons commercer. C'est là une réalité fondamentale à laquelle nous ne pouvons échapper.

Tout en ayant conscience de cette nécessité inéluctable, les Canadiens savent qu'une autre réalité se fait jour partout dans le monde, soit la montée du protectionnisme. Si vous n'êtes pas au courant, interrogez n'importe quel producteur de bois d'oeuvre, n'importe quel éleveur de porcs, ou quiconque travaille pour une des industries qui, depuis quelques années, vivent sous la menace du protectionnisme américain.

L'un des grands avantages de l'accord commercial intervenu entre le Canada et les États-Unis est qu'il va à contre-courant du mouvement protectionniste. Vous vous souvenez qu'il a été paraphé très tard un samedi soir. Il s'est trouvé que le dimanche suivant j'accueillais à l'aéroport d'Ottawa le ministre des Affaires étrangères de l'Arabie saoudite en visite officielle au Canada. À sa descente de l'avion, le Prince Saud m'a dit: "Merci". Comme je lui demandais pourquoi, il m'a répondu "merci d'avoir signé cet accord avec les États-Unis, car nous avons tous été menacés par le protectionnisme américain, l'Arabie